

perdue. Le véritable succès est à celui qui, patiemment et laborieusement, taille, polit, assemble ses matériaux ; c'est à cette condition qu'on passe à la postérité.

Nous avons donc lieu de croire que la patience des souscripteurs sera largement compensée par l'intérêt que leur offrira cette livraison, la perle de tout l'ouvrage, à notre avis, *prima inter pares*, et dont nous allons tracer une rapide et légère esquisse.

Le premier des six chapitres dont se compose la cinquième livraison des *Inscriptions antiques de Lyon*, renferme les inscriptions relatives aux corporations de Lugdunum : commerce — professions — arts mécaniques et libéraux. Numa qui distribua le peuple de Rome en neuf collèges d'arts et métiers, personnifie, suivant l'expression de M. de Boissieu, l'organisation régulière et progressive de la société romaine ; de même que Romulus, par sa conquête, en rappelle toutes les traditions originelles. « Guerriers et agriculteurs, tels sont les grands peuples à leur berceau. » Plus tard, cet état primitif se modifie, suivant la loi commune de tout développement social. A l'ordre politique basé sur la condition des individus se substitue l'ordre basé sur leurs facultés ; en d'autres termes, à l'aristocratie de la naissance succède l'aristocratie de la fortune, et peu à peu s'éveille l'antagonisme des classes pauvres contre les classes riches.

Pendant un long temps, ce mouvement, que nous appellerions, nous autres, du *tiers-état*, oscilla entre les sodalités civiles et religieuses, les confréries et les corporations d'ouvriers, qui, les dernières surtout, depuis Servius jusqu'à Cicéron, comptent à peine dans la République, puisqu'il est interdit au citoyen romain de tenir buvette, ou de se livrer à un travail manuel.

Après les Gracques, on voit les corps d'artisans se mêler aux factions politiques. Les collèges, tour-à-tour frappés ou rétablis, deviennent un foyer de troubles sans cesse renaissants ; abolis par César, ils se reforment à la faveur des guerres civiles, jusqu'à ce qu'Auguste les anéantisse de nouveau, n'en